

# NI OUI NI NON C'EST NON



Dire non c'est pas facile. Dire non c'est pas facile surtout quand on veut faire plaisir. Alors quand on arrive à dire non, quand on a eu le courage de dire non, alors là, là vraiment ce serait bien d'être entendu·e. Non ?

## CRÉATION 2021

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée : 45min

Atelier d'improvisation : 2h

Compagnie Je, Tu, Elle

+33 (0)6 49 61 93 11

[cie.je.tu.elle@gmail.com](mailto:cie.je.tu.elle@gmail.com)

## TEXTE ET JEU

Camille Girard et/ou

Lucie Borès et/ou

Mallaury Miliani et/ou

Pierre Parisot

Spectacle écrit pour deux comédien·ne·s



# SOM- MAIRE

SYNOPSIS	PAGE 3
NOTE D'INTENTION	PAGE 4
EXTRAIT 1	PAGE 7
EXTRAIT 2	PAGE 8
PISTES PÉDAGOGIQUES	PAGE 9
LA COMPAGNIE	PAGE 10
BIOGRAPHIES	PAGE 11
PRIX DE CESSION et	
FICHE TECHNIQUE	PAGE 12
CONTACT	PAGE 14

# SYNOPSIS

Jo et Sam rencontrent à l'école une intervenante qui vient leur parler du consentement, alors qu'aujourd'hui il y avait Histoire. Désespéré·e·s de ne pas parler des mammouths, du feu et de la grotte de machin, les deux complices décident de faire l'école buissonnière et de se réfugier dans le grenier de la maison de Sam. Parce que dans ce grenier il n'y a personne et que les parents n'y montent jamais. Seulement, Jo claque la porte. Et les voilà enfermé·e·s.

En jouant et en se disputant dans ce grenier, Sam et Jo vont parler malgré elleux de consentement, de devoir, de droit, de respect et de droit à l'image.



# NOTE D'INTENTION



Tous·tes quatre, Mallaury, Lucie, Camille et Pierre, nous nous sommes rencontré·e·s au conservatoire de Strasbourg en 2017. Nous fondons la Compagnie Je, Tu, Elle en 2021, avec pour but de défendre des valeurs d'égalité et de féminisme. Assez vite, nous avons parlé de consentement et de la difficulté de transmettre ces valeurs aux plus jeunes. Comment les sensibiliser pour qu'ils et elles puissent se comprendre les un·e·s les autres et cheminer en toute tranquillité vers la puberté ?

Comment parler de consentement sexuel sans parler de sexualité ?

Certain·e·s proposent des images morales trop floues et souvent mal interprétées, d'autres préfèrent simplement éviter le sujet. D'autres encore cherchent du côté de la logique et des parallèles qu'on peut faire. En tout cas, nous pensons qu'il est nécessaire d'en parler et ce dès le plus jeune âge. C'est donc à travers des scénettes décalées et humoristiques que nous abordons le sujet.

Sensibiliser les enfants au consentement, c'est leur expliquer que consentir c'est être d'accord, tout simplement, en respectant ses limites mais aussi celles de l'autre. C'est leur expliquer qu'on peut dire « non » et qu'on doit entendre quand c'est « non ». C'est aussi comprendre qu'au-delà du fait qu'il y ait une personne qui propose et l'autre qui consent, c'est une volonté réciproque entre deux personnes de faire quelque chose, qu'il s'agisse de manger un cookie ou qu'il s'agisse de se faire un bisou.

Nous écrivons alors deux personnages que nous interpréterons à tour de rôle. Nous sommes trois femmes et un homme, nos personnages sont donc non-genrés.

Nous créons tous nos spectacles dans une même dynamique collective, écrivons, interprétons, dansons, chantons et mettons en scène ensemble.

Ce spectacle rythmé est plein d'humour, de poésie et de légèreté et véhicule des valeurs positives d'égalité et d'acceptation qui mènent à la réflexion.

Découvrez « ni oui ni non c'est non » dès l'année scolaire 2021-2022 !





# EXTRAIT 1

**JO** - Parce que là par exemple, je te propose un cookie et tu dis oui

**SAM** - Mais j'en veux pas

**JO** - Mais c'est juste/

**SAM** - Parce que je suis/

**JO** - Un exemple/

**SAM** - Allergique/

**JO** - Allergique à la noisette oui je sais

**SAM** - Oui voilà

**JO** - C'est juste un exemple

**SAM** - Bon

**JO** - Voilà donc on disait que tu disais oui

**SAM** - Ok

**JO** - Ben dis le

**SAM** - Quoi ?

**JO** - Ben dit oui

**SAM** - « Oui »

**JO** - Hop, ben là, t'as dit « oui » donc zou je te le donne

**SAM** - Ok

**JO** - C'est facile ?

**SAM** - Oui, oui

**JO** - Voilà. Maintenant admettons que tu dises non

**SAM** - Parce que je suis allergique

**JO** - Oui ! Enfin non pas forcément, juste t'en as pas envie par exemple

**SAM** - Mais

**JO** - On s'en fiche, juste t'en veux pas

**SAM** - Ah

**JO** - Bref, tu dis non

**SAM** - « Non »

**JO** - Ben là qu'est ce que je fais ?

**SAM** - Ben tu me le donnes pas ?

**JO** - Voilà, je vais pas te forcer à manger le gâteau

**SAM** - J'espère parce que si j'en mange mon cou il gonfle et je peux mourir

**JO** - Je sais

**SAM** - Une fois je

**JO** - Je sais

**SAM** - Une fois je suis allée à l'hôpital

**JO** - JE SAIS

**SAM** - Parce que mon cou il avait gonflé

**JO** - BREF Tout ça c'est très simple.

Maintenant, admettons que tu me dises oui d'abord, et le temps que j'aille chercher mon paquet dans mon sac qui est à l'autre bout de l'école, t'as plus du tout envie de cookie

**SAM** - Ah ?

**JO** - Oui, on disait que tu voulais mais t'as changé d'avis

**SAM** - Ah

**JO** - Voilà, donc je reviens avec un grand sourire et avec mon paquet mais tu me dis « en fait j'ai changé d'avis ». Là je fais quoi ?

**SAM** - Je sais pas

**JO** - Ben je suis peut être triste ou en colère parce que c'était loin et tout mais je vais pas te forcer à en manger, on est d'accord ?

**SAM** - Ben oui

**JO** - Voilà. Et si tu me dis pas oui mais que tu me dis pas non non plus

**SAM** - Si je dis quoi ?

**JO** - Si tu dis ben si tu dis rien par exemple

**SAM** - Genre ni oui ni non ?

**JO** - Voilà. Là je fais quoi ?



# EX- TRAIT

## 2

JO -

On dit « mon corps c'est mon corps »  
donc, j'ai des questions, est ce que :

Grand Un : mon ombre c'est mon  
ombre ?

(...)

Grand Deux : Est-ce que mon  
reflet c'est mon reflet ?

Et si oui, comment on peut  
savoir ce qui est à moi ou  
pas ? Parce que le miroir, ou  
la flaque d'eau, ou la  
fenêtre de la voiture c'est  
pas à moi. Mais je veux pas  
que les gens à qui sont ces  
choses aient aussi le droit  
d'avoir mon reflet parce que mon  
reflet c'est mon corps et que mon  
corps c'est mon corps.

Heureusement, mon reflet il part  
quand je veux. C'est moi qui  
contrôle mon reflet comme mon  
ombre et ça c'est pratique.

Mais DU COUP, Grand Trois :

Quand on me prend en photo

Ou plutôt quand on me filme

Ou qu'on me prend en photo

J'ai l'impression que « mon corps c'est mon  
corps » ça marche plus.

Parce que si mon corps c'est mon corps

Et que même c'est la seule chose qui est à  
moi

La seule qui est vraiment à moi, que j'ai pas  
eue besoin d'acheter, que j'ai pas eue besoin  
de donner des sous pour, la chose qui est à  
moi à moi puisque c'est moi et que ça  
existait pas avant moi

Si mon corps c'est mon corps

La photo de mon corps c'est à moi aussi ?

Mais une photo c'est un objet et l'objet il  
appartient à quelqu'un ! Et mon corps il  
reste là, même si moi je veux plus, il est  
emprisonné dans la photo !

(...) Du coup comment faire pour que

Comment faire

Comment on doit faire pour que la  
personne qui a la photo

Qui dit que la photo est à elle alors que c'est  
moi dessus

Comment faire pour que cette personne  
fasse pas ce qu'elle veut avec la photo ?

Et avec le "mon corps c'est mon corps" de la  
photo ?

C'est pas logique.

Oui bon je sais, je dois dire "non" quand

cette personne veut me prendre en photo ?

Mais si elle me pose pas la question,

comment je fais ?

# PISTES PÉDAGO- GIQUES

## **Le consentement c'est quoi ?**

C'est être d'accord, tout simplement. Être consentant·e avec l'autre, c'est partager l'envie de faire quelque chose.

Comprendre le consentement, c'est comprendre que tant qu'on n'a pas dit « oui », c'est « non ».

*JO - C'est comme si mon corps entier me disait de dire non mais j'ai envie de lui dire oui quand même parce que Sam c'est mon ami·e et que je l'aime bien.  
(à Sam) Je sais pas.*

*SAM - Je sais pas, ça veut dire oui ?*

## **Respecter l'autre c'est quoi ?**

C'est considérer qu'on a la même valeur. Respecter l'autre c'est le ou la traiter comme on aimerait être traité·e soi-même.

*JO - Si on devait nous vendre dans un magasin par exemple, et qu'on nous collait des étiquettes sur le front avec des prix dessus, ce serait le même pour toi et pour moi.*

## **Les photos de moi elles sont à qui ?**

Dans le code civil, c'est écrit que c'est interdit de « porter atteinte à la vie privée de quelqu'un ». Ça veut dire que personne n'a

le droit de mettre des photos de toi sur internet ou de les envoyer à des gens sans que tu sois d'accord. C'est sévèrement puni par la loi.

## **Mon corps il appartient qui ?**

Il appartient à moi et rien qu'à moi. Il n'appartient ni aux parents, ni à personne d'autre qu'à moi.

Et tant que je ne fais du mal à personne et même pas à moi-même, je peux faire ce que je veux avec.

*SAM - « Mon corps c'est mon corps, ça veut aussi dire ton corps c'est ton corps et son corps c'est son corps » elle a dit.*

*JO - Ben oui, si c'est vrai pour toi c'est vrai pour tout le monde*

## **Comment ça se passe entre un adulte et un enfant ? Je suis obligé·e de dire « oui » tout le temps ?**

Non. Je peux toujours dire « non ».

Il faut apprendre à distinguer les responsabilités qui viennent en grandissant (mettre la table, se brosser les dents, apprendre sa poésie) de ses droits (je fais ce que je veux avec mon corps et on n'a le droit d'y toucher seulement si j'ai envie aussi).

Et quoi qu'il en soit, même si je ne dis pas « non »,

*JO - un adulte n'a jamais le droit de toucher le sexe d'un enfant quand c'est pas pour sa santé et dans un cadre où on se sent en sécurité ! C'est interdit par la loi. Même si l'adulte pose la question avant, même si l'enfant répond « oui » ce sera toujours comme si c'était « non », parce que l'adulte il a pas le droit ! Point-barre.*

# LA COMPAGNIE

En 1991, la part de femmes-artistes travaillant dans le spectacle vivant s'élève à 31 %. En 2017 quand on s'est toutes rencontrée-s au conservatoire de Strasbourg ce chiffre est à peine monté à 36 %.

C'est ce qui nous a encouragé-e-s à monter une équipe majoritairement féminine et à fonder la Compagnie Je, Tu, Elle.



Je, Tu, Elle c'est une compagnie de Théâtre qui défend des valeurs féministes et qui s'engage dans des créations collectives actuelles, du texte jusqu'au plateau. Notre point de vue artistique se place en soutien aux écritures collectives et veut amener un nouveau souffle en défendant une esthétique relevant du female-gaze, concept qui vise à montrer les choses par un prisme féminin. Par cette technique l'idée est de rendre à la femme : son corps, ses réflexions mais aussi justice par rapport la manière superficielle dont son image a été traitée à l'écran comme à la scène et de fait, dans nos têtes, pendant des années.

Très vite, la Compagnie est accompagnée par le dispositif Fluxus qui lui permet d'être soutenue par l'Agence Culturelle Grand Est, la DRAC Grand Est, Olivier Chapelet (directeur du TAPS de Strasbourg) et Catriona Morison (comédienne, autrice et metteuse en scène).

La troupe travaille en collectif sur toutes les questions qui concernent la manière de créer et propose une vraie rencontre avec les autres acteur-trice-s (scénographe, régisseur-se lumière, régisseur-se son) pour construire à plusieurs sans imposer d'ordre hiérarchique ou de valeur entre les différents secteurs.



## LUCIE BORÈS

En 2014, après quelques années de pratique théâtrale en milieu rural, Lucie poursuit ses études au conservatoire d'art dramatique à Strasbourg, parallèlement à une formation de deux ans à l'école de Théâtre Physique. C'est là qu'elle constate bien malgré elle les inégalités flagrantes d'accès à la culture et à l'enseignement culturel dans les milieux ruraux, face à la profusion d'arts dans les grandes villes. Elle fait alors de la décentralisation son combat premier. Après un séjour au Théâtre du Peuple à Bussang en 2015 dans l'Opéra de Quat'sous, elle fonde la Compagnie des Insupportés qui organise annuellement un festival d'arts vivants. En 2019, parallèlement à la 4ème édition du festival et à sa 10ème création originale, elle sort du conservatoire avec un DET obtenu à l'unanimité.

Elle y rencontre Mallaury et Camille, membres de la même promotion, qui créeront avec Pierre la Compagnie Je, Tu, Elle.

## CAMILLE GIRARD

Désireuse de quitter sa campagne natale pour découvrir la ville et la pratique des arts, Camille entame son exode vers la capitale européenne de Strasbourg après une licence en arts du spectacle, spécialisation théâtre à l'université de Poitiers. Après l'obtention de son diplôme d'étude théâtrale professionnel au Conservatoire d'art dramatique de Strasbourg, elle participe à de nombreux projets au sein du TAPS ainsi que de son équipe dont elle fait partie depuis 2020. Aujourd'hui c'est l'une des quatre fondatrices et autrices de la compagnie Je, Tu, Elle. Une association engagée dans le combat d'égalité Femme/Homme dont elle défend fermement les valeurs pour une nouvelle approche théâtrale engagée et qui à terme participera à faire évoluer la mentalité du monde du spectacle.





## MALLAURY MILIANI

Comédienne et professeure pour les classes à horaires aménagés théâtre et Musique au Conservatoire de Strasbourg, elle veut placer le théâtre comme un dispositif qui permet à la fois de souffler, de découvrir, de rencontrer, de mixer et avant tout de rassembler. Licenciée en études culturelles et d'un diplôme universitaire d'écritures théâtrales européennes à l'université de Nancy, elle se rend à Strasbourg direction le conservatoire où elle obtient son diplôme d'études Théâtrales à l'unanimité et avec les félicitations du jury. C'est là qu'elle fait face à différents profils et différentes inégalités sociales, économiques et de genre. Se débarrasser de cette injustice devient son moteur. C'est aussi à ce moment-là qu'elle rencontre Lucie Borès et Camille Girard dans sa promotion et elles créeront avec Pierre Parisot la compagnie Je, Tu, Elle.

## PIERRE PARISOT

Pierre est un jeune comédien de 27 ans ayant commencé le théâtre avec la Comédie de Béthune grâce à ses ateliers d'art dramatique. Il participe, grâce à eux, à divers spectacles mélangeant amateurs et professionnels, ce qui le conforte dans l'idée de devenir comédien. Il entreprend par la suite une licence en Art du Spectacle à Arras, où il s'investit dans de nombreux spectacles dans le cadre du festival universitaire « Scèna Incognita ». Après l'obtention de son diplôme, il part à Strasbourg pour intégrer le Cycle d'Orientation Professionnel du Conservatoire de Strasbourg et obtient son Diplôme d'étude Théâtrale avec mention très bien et félicitations du jury. Aussi bien à l'aise sur scène que devant la caméra, il s'investit aujourd'hui dans une multitude de projets aussi bien théâtraux que cinématographiques, dans la joie et la bonne humeur. Dans cet esprit, il participe à la création de la Compagnie Je, Tu, Elle, avec Lucie, Mallaury et Camille.



# PRIX DE CESSION et FICHE TECHNIQUE

## DEVIS SUR DEMANDE

**Spectacle** NI OUI NI NON C'EST NON

**Durée** : 45 min

**Lieu** : salle polyvalente ou gymnase permettant l'installation d'un espace scénique circulaire d'un diamètre de 7m + espace pour les chaises tout autour.

**Matériel** : assises pour les spectateurices.

**EN BONUS : ATELIER D'IMPROVISATION**

**Durée** : 2h

**Lieu** : Salle polyvalente ou gymnase

**Matériel** : aucun

Pour un groupe max. 30 élèves

Présence d'une professeur-e obligatoire

*Bord plateau de 15 à 30 minutes à l'issue du spectacle.*

**Possibilité de jouer le spectacle deux fois simultanément dans deux espaces différents.**



# CONTACT

Compagnie Je, Tu, Elle

+33 (0)6 49 61 93 11

[cie.je.tu.elle@gmail.com](mailto:cie.je.tu.elle@gmail.com)

